

Corrigé du contrôle de français 2de n°25 : Évaluation diagnostique de rentrée, poème de Hugo

Corrigé du contrôle de français en seconde · 1 h 30 · sur 20 points

Corrigé de l'exercice 1 : Comprendre le poème (4 points)

Barème : 1 point par question ; 0,5 point si la réponse est juste mais incomplète.

1. Le poète parle à la **première personne** (« je partirai »). Il s'adresse à un être aimé (« tu »), dont on découvre à la fin qu'il est mort : c'est une **adresse à un défunt**. Il prépare un voyage vers sa tombe.
2. Indices acceptés : la marche « par la forêt », « par la montagne » ; l'attitude épuisée (« le dos courbé, les mains croisées ») ; la solitude (« Seul, inconnu ») ; le refus de regarder le paysage.
3. Le registre est **lyrique** et **pathétique** : le poète exprime sa douleur et son amour (« Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps », « Triste »). Deux relevés exacts sont attendus.
4. Le mot « **tombe** » révèle la mort de l'être aimé au dernier moment. Cette chute transforme le poème de promesse de retrouvailles en deuil et frappe le lecteur par sa retenue.

Corrigé de l'exercice 2 : Étudier la versification (3 points)

Barème : 1 point par question.

1. Le vers 3 compte **12 syllabes** : J'i / rai / par / la / fo / rêt (6) | J'i / rai / par / la / mon / ta / gne. Le « e » final de « montagne » ne compte pas. C'est un **alexandrin**, avec une **césure** après « forêt ».
2. Les rimes du premier quatrain sont **croisées** : abab (campagne / montagne ; attends / longtemps).
3. La répétition de « j'irai par... » est une **anaphore**. Elle imite le rythme obstiné de la marche et montre la détermination du poète.

Corrigé de l'exercice 3 : Interpréter les images (3 points)

Barème : 1 point par passage (0,5 point pour le procédé, 0,5 point pour l'explication).

1. Une **comparaison** (« comme ») qui rapproche le jour et la nuit : la lumière n'a plus de valeur pour lui, puisqu'il est dans le deuil. On peut aussi relever une antithèse.
2. Une **description du corps** qui traduit la douleur : le dos courbé et les mains croisées évoquent l'accablement, la prière et le recueillement.
3. Le « bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » est un **symbole** : le houx (vert en

hiver) et la bruyère (fleurie en été) réunissent deux saisons, signe d'un hommage fidèle qui dure toute l'année.

Corrigé de l'exercice 4 : Revoir la grammaire et la conjugaison (4 points)

Barème : 1 point par question.

1. « Que » est une **conjonction de subordination**. Elle introduit une subordonnée **complétive, complément d'objet direct** du verbe « sais ».
2. « Qui tombe » est une subordonnée **relative** : le pronom relatif « **qui** » est sujet de « tombe » ; son antécédent est « soir ».
3. « Je **partais**. J'**allais** par la forêt. Je **marchais** sans rien voir. » (0,25 point par verbe juste et par terminaison correcte, total 1 point.)
4. « **Fixés** » est un participe passé employé comme adjectif, accordé au masculin pluriel avec « yeux » ; « **croisées** » est accordé au féminin pluriel avec « mains ».

Corrigé de l'exercice 5 : Vocabulaire et repères (3 points)

Barème : 1 point par question.

1. Le registre **lyrique** exprime les sentiments personnels du poète (amour, tristesse, nostalgie) avec une forte émotion, souvent à la première personne et avec des exclamations ou des adresses.
2. Dans « l'or du soir qui tombe », « tombe » est un **verbe** (tomber) qui signifie que le jour décline ; dans « sur ta tombe », c'est un **nom** qui désigne la sépulture. Les deux mots sont de la même famille mais de nature différente.
3. Victor Hugo appartient au **romantisme** et au **XIXe siècle**.

Corrigé de l'exercice 6 : Écrire un paragraphe (3 points)

Barème : idée directrice (0,5 point) ; citations (0,5 point) ; deux procédés analysés (1 point) ; connecteurs (0,5 point) ; langue (0,5 point).

Exemple de paragraphe réussi : Le poème fait ressentir le deuil du père grâce à la retenue de son expression. D'abord, l'anaphore « j'irai par la forêt, j'irai par la montagne » montre une marche obstinée, que rien n'arrête. Ensuite, la comparaison « le jour pour moi sera comme la nuit » indique que la douleur a effacé la lumière du monde. Enfin, le mot « tombe » révèle brusquement la cause de ce voyage. Ainsi, le poète ne crie pas son chagrin : il le laisse deviner, ce qui le rend plus bouleversant.

Barème et conseils

Exercice	Points
Exercice 1 : Comprendre le poème	4
Exercice 2 : Étudier la versification	3
Exercice 3 : Interpréter les images	3
Exercice 4 : Revoir la grammaire et la conjugaison	4
Exercice 5 : Vocabulaire et repères	3
Exercice 6 : Écrire un paragraphe	3
Total	20

Échelle indicative : de 18 à 20 points, maîtrise très solide ; de 14 à 17,5 points, bonne maîtrise ; de 10 à 13,5 points, acquis fragiles à consolider ; en dessous de 10 points, reprise des notions nécessaire.

Conseils pour progresser

- Pour approfondir la poésie : revoir la leçon sur la poésie du Moyen Âge au XVIIIe siècle et la leçon sur le sonnet et les formes fixes.
- Pour consolider la lecture des textes narratifs et argumentatifs : s'entraîner avec les exercices sur le roman et le récit et les exercices sur la littérature d'idées.